



**LANGUES ET GRAMMAIRES  
EN (ILE DE) FRANCE**

**ELENA SOARE**  
*UMR SFL, Université Paris 8*

## **LE ROUMAIN**

[quelques contrastes pertinents pour l'acquisition du Français Langue Seconde par des locuteurs du roumain]



### **LGIDF**

Le projet Langues et Grammaires en (Île-de) France propose :

- un **SITE INTERNET** (<http://lgidf.cnrs.fr/>) conçu par des linguistes, des didacticiens et des professionnels de l'Éducation nationale contenant des informations linguistiques sur diverses langues parlées en (Ile-de) France, des descriptions scientifiques des propriétés phonologiques et grammaticales, une histoire et un lexique traduits et enregistrés dans toutes les langues étudiées, des jeux linguistiques, des ressources bibliographiques pour chaque langue et des liens conduisant à d'autres sites pertinents
- des **FICHES LANGUES** qui présentent une description contrastive et les particularités spécifiques de chaque langue pour les professionnels francophones en charge de publics allophones
- des outils « **EN FRANÇAIS ET AILLEURS** » sur des thématiques du français, avec des activités pédagogiques « **REGARDONS NOS LANGUES** ».

## PRÉSENTATION GÉNÉRALE

Le roumain (*româna*) est une langue indo-européenne de la famille des langues romanes, représentant la branche orientale de cette famille, parlée par environ 24 millions de locuteurs (Roumanie et République de Moldavie).

Le vocabulaire de la langue est en grande partie d'origine latine, surtout pour le fonds principal, mais le roumain est la langue romane qui a été le plus enrichie d'emprunts, étant donné sa situation géographique (une enclave latine entourée par des langues slaves et le hongrois). L'influence romane (et plus particulièrement celle du français à partir du XIX<sup>ème</sup> siècle) est notable, et a eu pour effet une « relatinisation » du vocabulaire. La présence de mots d'origine latine parallèles à des mots français est génératrice de faux-amis et de productions déviantes en français chez les apprenants roumanophones. Par exemple : R *vă voi ajuta* 'je vais vous aider' – F \**je vais vous ajouter* pour *je vais vous aider* ; R *combinație* – F \**combinaison/combinaison* ; R *seriozitate* – F \**sériosité/ sérieux* ; R *promisiune* – F - \**promission/promesse*.

Le roumain est écrit avec l'alphabet latin depuis la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle. L'orthographe de la langue se base essentiellement sur le principe phonétique : un son/une graphie. Pour les élèves roumanophones alphabétisés en roumain, les lettres muettes et graphies homophoniques du français sont des difficultés.

## ÉLÉMENTS DE PHONOLOGIE

Le système vocalique du roumain est riche en combinaisons de voyelles, mais pauvre en voyelles de base. Les locuteurs du roumain en région parisienne n'entendent pas et doivent apprendre la différence entre *thé* [te] et *taie* [tɛ], *rauque* [ʁok] et *roc* [ʁɔk]. Ils rencontrent également des difficultés avec les voyelles nasales et les voyelles antérieures arrondies [y, ø, œ].

En roumain /ə/ s'écrit <ă > ; cela peut engendrer des confusions dans la lecture du français. Le roumain ne possède pas la consonne vélaire [ŋ] (fr. *agneau*), ni l'uvulaire [ʁ] (fr. *roue*) : pour les apprendre il faut un entraînement spécifique.

## ÉLÉMENTS DE GRAMMAIRE

Tout en étant une langue romane, le roumain a des spécificités dues à sa situation géographique et à son histoire.

Le déterminant défini est suffixé au nom (1a), tandis que les autres déterminants se situent en position pré-nominale. Cette particularité nécessite de l'attention dans les toutes premières phases d'acquisition du français langue seconde, mais l'article défini prénominal du français est ensuite acquis sans difficulté par les roumanophones. A noter également que le possessif et le défini ne s'excluent pas en roumain (1b).

| ROUMAIN  | FRANÇAIS  |
|--|---|
| (1) a. <i>băiatul și fata</i><br>garçon.le et fille.la | a'. * <i>garçon le et fille la...</i><br>a". <b>le</b> <i>garçon</i> et <b>la</b> <i>fille...</i> |
| b. <i>băiatul meu</i><br>garçon. le mon                | b'. * <i>le mon garçon</i><br>b". <i>mon garçon</i>   |

Le fonctionnement des déterminants en français nécessite une attention spéciale, surtout pour les éléments qui n'ont pas de correspondant en roumain, comme l'article partitif, pour lequel le R utilise des noms sans déterminant.

|                                    |   |
|------------------------------------|---|
| (2) a. <i>beau apă</i><br>bois eau | b. *( <i>Je</i> ) <i>bois eau</i> .<br>c. <i>Je bois de l'eau</i> . |
|------------------------------------|---|

Le roumain admet une plus large utilisation des noms nus (sans déterminant) que le français ; en dehors des exemples comme (2) comportant des noms de matière, les noms roumains sont généralement nus derrière une préposition ou comme compléments d'objet de verbes comme *avoir, faire, acheter, apporter* lorsque l'objet représente une quantité indéfinie.

|  |   |
|--|---|
| (3) a. <i>Maria e în casă</i><br>Maria est dans maison | a'. * <i>Marie est dans maison</i> .<br>a". <i>Marie est dans la maison</i> . |
| b. <i>Am copii</i><br>ai enfants                       | b'. * <i>Ai enfants</i><br>b'. <i>J'ai des enfants</i>                        |

Les roumanophones doivent apprendre à généraliser l'emploi des déterminants en français. Le pronom sujet est implicite en roumain (4a-b), alors qu'il est obligatoirement présent en français.

|                               |   |
|-------------------------------|---|
| <b>(4)</b> a. <i>Plouă.</i>   | a'. * <i>Pleut.</i><br>a". <i>Il pleut.</i> |
| b. <i>Mănânc.</i><br>mange1sg | b'. * <i>Mange.</i><br>b". <i>Je mange.</i> |

Les roumanophones doivent donc apprendre à exprimer le pronom sujet en français. L'objet direct dénotant un humain est précédé en roumain de la préposition *pe* (littéralement 'sur'), que les apprenants roumanophones peuvent essayer de reproduire en français, par exemple en insérant *à*. Qui plus est, l'objet direct humain est annoncé par un pronom, une particularité que les roumanophones devront également inhiber en français :

|  |  |
|--|--|
| <b>(5)</b> a. <i>o iubesc pe Maria</i><br>la aime PE Maria | b. * <i>aime à Marie</i>   |
|  | b'. *( <i>je</i> ) <i>l'aime (à) Marie</i><br>b". <i>J'aime Marie.</i> |

Les constructions comme *je lui ai pris la main* ont une utilisation plus générale en roumain qu'en français standard, où elles sont restreintes aux noms de parties du corps comme *main* ou *tête*. Les apprenants roumanophones doivent apprendre à ne pas généraliser ces constructions en français :

|  |   |
|--|---|
| <b>(6)</b> a. <i>I-am luat mâna</i><br>lui-ai pris main.la | a'. <i>Je lui ai pris la main.</i>                                      |
| b. <i>I-am mâncat supa</i><br>lui-ai mangé soupe.la        | b'. * <i>Je lui ai mangé la soupe</i><br>b". <i>J'ai mangé sa soupe</i> |

L'ordre des mots n'est pas toujours parallèle dans les deux langues. L'adjectif est situé après le nom en roumain standard ; les adjectifs prénominaux du français requièrent donc un apprentissage spécifique :

|   |  |
|---|--|
| <b>(7)</b> a. <i>o mașină frumoasă/veche</i><br>une voiture belle/vieille | b. * <i>une voiture belle/vieille</i><br>c. <i>une belle/vieille voiture</i> |
|---|--|

La position des adverbes peut différer en roumain et en français :

|  |  |
|--|--|
| <b>(8)</b> a. <i>am mâncat deja</i><br>ai mangé déjà | b. * <i>J'ai mangé déjà.</i><br>c. <i>J'ai déjà mangé.</i> |
|--|--|

L'ordre des pronoms n'est pas toujours parallèle dans les deux langues :

|  |  |
|--|--|
| <b>(9)</b> a. <i>i-l dau</i><br>lui-le donne | b. * <i>Je lui le donne.</i><br>c. <i>Je le lui donne.</i> |
|--|--|

Les pronoms personnels roumains, à la différence du français, ne distinguent pas *il/lui, je/moi*, etc. :

|   |  |
|---|--|
| <b>(10)</b> a. <i>El și soția sa au plecat</i><br>il et femme.la sa ont parti | b. * <i>Il et sa femme sont partis</i><br>c. <i>Lui et sa femme sont partis.</i> |
|---|--|

Dans la conjugaison du verbe roumain, le passé composé est formé avec l'auxiliaire *avoir* et jamais avec *être*. L'apprenant roumanophone devra acquérir les conditions d'emploi des deux auxiliaires en français :

|   |  |
|---|--|
| <b>(11)</b> a. <i>Ion a plecat la vânătoare</i><br>Ion a parti à chasse | b. * <i>Ion a parti à la chasse.</i><br>c. <i>Ion est parti à la chasse.</i> |
|---|--|

Les conditions d'emploi des modes et temps verbaux sont différentes dans les deux langues. En particulier, l'infinitif français demande un apprentissage spécifique pour les roumanophones, qui tendent à lui substituer le subjonctif correspondant à la forme roumaine appelée *conjunctiv* :

|   |   |
|---|---|
| <b>(12)</b> a. <i>vreau să cânt</i><br>veux que (je) chante. Conj | b. <i>*Je veux que je chante.</i><br>c. <i>Je veux chanter.</i> |
|---|---|

Dans une subordonnée dénotant un fait accompli, le français peut requérir le subjonctif alors que le roumain emploie toujours l'indicatif :

|   |  |
|---|--|
| <b>(13)</b> a. <i>Ești dezamăgită că am venit ?</i><br>es déçue que ai venu | a'. <i>*Tu es déçue que je suis venu ?</i><br>a". <i>Tu es déçue que je sois venu ?</i>                  |
| b. <i>Îți pare rău că n-am plecat ?</i><br>te paraît mal que ne ai parti    | b. <i>*Tu regrettes que je ne suis pas parti ?</i><br>b". <i>Tu regrettes que je ne sois pas parti ?</i> |

Le système de la négation est différent dans les deux langues. Alors qu'en français standard la négation de phrase comporte deux constituants, le roumain n'utilise qu'un seul marqueur :

|  |   |
|--|---|
| <b>(14)</b> a. <i>Nu mănânc.</i><br>ne mange | b. <i>Je ne mange pas.</i><br>c. <i>*Je ne mange.</i> |
|--|---|

De surcroît, la négation *nu* en roumain est compatible avec les noms négatifs comme *rien*, *personne*, à la différence du français *ne...pas*. L'apprenant doit par conséquent apprendre à ne pas combiner la négation *ne... pas* avec de tels mots négatifs :

|  |   |
|--|---|
| <b>(15)</b> a. <i>Nu mănânc nimic</i><br>ne mange rien | b. <i>*Je ne mange pas rien</i><br>c. <i>Je ne mange rien</i> |
|--|---|

Les conditions particulières de l'emploi de la négation en français ont donc besoin d'un apprentissage spécifique.

La formation des questions doit faire également l'objet d'un apprentissage spécifique car elle ne suit pas les mêmes règles dans les deux langues. Notamment, la question en *est-ce que* et l'inversion du pronom sujet sont inexistantes en roumain, où les pronoms sujets comme *il* et *ce* sont implicites :

|  |   |
|--|---|
| <b>(16)</b> a. <i>Ce se întâmplă ?</i><br>que se passe | b. <i>Que se passe-t-il ? Qu'est-ce qui se passe ?</i><br>c. <i>*Que se passe ?</i> |
|--|---|

### **ÉLÉMENTS CULTURELS**

Les locuteurs de romani provenant de Roumanie sont également des locuteurs de roumain ; à l'inverse, les roumanophones ne sont pas forcément locuteurs de romani. Il est pertinent de se renseigner sur les différentes L1 déclarées par les élèves afin de déterminer les interférences linguistiques potentielles.

### **ÉLÉMENTS BIBLIOGRAPHIQUES**

**Câșlaru, Mariana-Diana.** 2013. *L'interlangue des apprenants roumains de FLE au carrefour des langues romanes*. Thèse de doctorat, Université d'Avignon et Université Alexandru Ioan Cuza de Iasi. **Cristea, Teodora.** 1977. *Éléments de grammaire contrastive, domaine français-roumain*, București. Editura didactică și pedagogică. **Mollaert, Céline.** 2002. *Les erreurs de français des roumanophones : essai de typologie*. Buletinul Științific al Universității Politehnica – Timișoara. **Tenchea, Maria.** 1999. *Études contrastives (Français-Roumain)*, Timișoara : Hestia.

REFERENCE halshs -  
**01489196 - 2016**

Logo LGIDF : Stanca Soare  
Illustration, site : [roumanie-active.com](http://roumanie-active.com)

